

au comptoir des bougainvilliers

Escale pour marchands au XVIII^e siècle, la ville vietnamienne de Hôï An conserve encore nombre de maisons-boutiques à l'architecture traditionnelle. Et toute proche, entre pêcheurs et buffles d'eau, la plage ouvre sur les eaux claires de la mer de Chine.

Textes et photographies Florence Donnarel

Le silence. C'est avant tout ce qui frappe en premier le visiteur à Hôï An. Ni klaxons ni bourdonnements bruyants de voitures et de motos, omniprésentes au Vietnam mais ici interdites à certaines heures dans le centre historique. Ce n'est pas le moindre charme de Hôï An. On vient surtout ici pour plonger dans le passé d'un comptoir prospère qui rayonna sur toute l'Asie du Sud-Est entre la fin du XV^e et le XVIII^e siècle. À quelques kilomètres de la mer, accessible par la rivière Thu Bon, la cité portuaire attirait de nombreux marchands venus échanger des épices, des bois précieux, de la poterie, de la soie. Hôï An devint une escale où les commerçants européens, japonais et surtout chinois attendaient les meilleures conditions pour prendre le large.

Des maisons aux toits de tuiles retroussés et aux murs jaunes patinés témoignent de ce riche passé. Derrière une délicate façade en bois aux portes volets, elles abritaient alors, la boutique, une cour intérieure, la cuisine et, ouvrant sur la rue arrière, l'entrepôt. Les appartements privés sont situés à l'étage. Des piliers, des plafonds et des balcons en bois ouvragés stylisent élégamment ces maisons à l'esprit sino-japonais. Au fil des rues du vieux Hôï An, ces demeures se mêlent aux bâtisses coloniales plus imposantes ou à de modestes maisons basses en pierre. Toujours jaunes, couleur de la terre et donc de la prospérité. Au XIX^e siècle cependant, la rivière s'ensabla et mit fin à la fortune de la ville. « *Jusqu'au début des années 90, Hôï An était un bourg assoupi* », se souvient Trinh Diem Vy, pétillante quadragénaire qui ouvrit le premier restaurant de la ville en 1991.

« *C'est avec le Doi Moi, l'ouverture politique du pays, que Hôï An s'est à nouveau développée pour devenir la ville pleine d'énergie qu'elle est aujourd'hui.* »

Dans les rues, des bougainvilliers fuchsia, des clématites violettes et du jasmin de nuit jaillissent d'on ne sait où, apportant une fraîcheur végétale bienvenue. Mais pour échapper à la chaleur torride de Hôï An, on peut se réfugier dans un des temples bouddhistes ou taoïstes bâtis pour les commerçants chinois. D'immenses spirales d'encens, rouges, envoient des vœux vers le ciel dans un parfum âcre. Des dragons dorés s'entortillent autour des colonnes couleur carmin menant aux autels des bouddhas et autres divinités.

Pour changer de décor, il suffit d'enfourcher un vélo en fin de journée et d'emprunter les chemins de terre qui zigzaguent entre les rizières d'un vert électrique et les bassins à crevettes, le long des méandres de la rivière. On croise des paysans aux chapeaux coniques, des pêcheurs, des buffles d'eau. On rejoint ainsi la plage de Cua Dai ou d'An Bang, à environ cinq kilomètres du centre de Hôï An. Une large bande de sable qui court jusqu'à Danang et ouvre sur les eaux claires de la mer de Chine.

Sous les cocotiers, les gargotes ambulantes ont planté des petites tables et chaises en plastique rouge. Des femmes papillonnent aussi, avec leurs paniers à balancier emplis de fruits ou de mets préparés dans leur foyer. On vient ici partager le rituel de nombreux Vietnamiens, la nuit venue : prendre un dernier bain et savourer, assis sur une natte, des raviolis vapeur ou un pho, une soupe de nouilles parfumée. Et regarder les bateaux de pêche filer vers l'horizon pourpre. ●

Page de droite, en haut, une rue du centre-ville d'Hôï An. En bas, pisciculture dans les méandres de la rivière Thu Bon.





En haut, bateaux-paniers en bambou tressé sur la plage de Danang.
Ci-dessus, Tra Que, le village aux légumes près de Hôï An.
Ci-contre, vente de courges dans le centre-ville d'Hôï An.
En bas, les quais de la ville.



pratique

Hôï An est une ville quasi côtière d'environ 80 000 habitants, située au centre du Vietnam, à 30 km au sud de Danang.

Y ALLER La compagnie Vietnam Airlines dessert quotidiennement Danang depuis Paris, via Hanoï ou Ho Chi Minh Ville. À partir de 726 € l'aller-retour, en agence de voyages. www.vietnamairlines.com

HÔTELS Asia, tour-opérateur spécialiste de la région, propose des visites de Hôï An et de ses environs, ainsi que des séjours dans deux hôtels balnéaires. www.asia.fr.

Au Victoria, un agréable hôtel de style colonial sur la plage, à partir de 110 € la chambre double avec petit-déjeuner.

Au Fusion Maia, adresse design avec spa compris, sur la plage de Danang, à partir de 214 € la villa avec piscine privée, en formule petit-déjeuner.

CLIMAT Préférer la période de février à septembre. Décalage horaire : + 5 heures en été (+ 6 heures en hiver).

PLAGES VIETNAMIENNES

LANG CO Une immense péninsule au centre du pays avec des plages bordées d'eau émeraude, la forêt en toile de fond. Idéalement située entre les sites de Hué et Hôï An.

NHA TRANG Toujours au centre du Vietnam, une station balnéaire très développée avec quelques adresses isolées et exclusives.

PHU QUOC Dans cette île du golfe du Siam les couchers de soleil, les eaux limpides et le paysage végétal et minéral évoquent parfois la Thaïlande.

CON DAO Au large des côtes du sud Vietnam, un archipel de seize îles sauvages, qui abrita un Alcatraz indochinois. D'îles en îles, de nombreuses criques aux eaux claires et des récifs coralliens, dans ce qui est maintenant un parc national.

LA BAIE D'ALONG Des colonnes de pierre semées dans la mer et baignées dans la brume... mais aussi quelques belles plages de sable donnant sur l'eau vert jade.